

DEPARTMENTS / DÉPARTEMENTS

Editor's message

One of the things we do almost daily as health information professionals is caution users against believing everything that's posted on the Internet. When it comes to issues of health and well-being, guiding people to accurate and current information from reputable sources is absolutely critical.

When I first started out as a health librarian, I was surprised by how much faith the public places on information simply because it is codified and presented in certain ways. These experiences taught me how much of a mystery certain processes of knowledge production, especially institutionalized processes such as indexing and journal publishing, are to the general public and even to more knowledgeable researchers.

So what happens when a major publishing power such as Elsevier accepts payment from a pharmaceutical client to publish fake journals, in Elsevier's parlance "sponsored article compilation[s]", which are no more than advertisements dressed up as peer-reviewed publications? Certainly it erodes confidence in established scientific publishing practices and standards. The rules of thumb we offer for gauging the merit of a journal (Is the publication peer-reviewed? Is the journal published by a reputable source?) are inadequate when we're faced with this kind of breach of trust. The lesson is clear: it's dangerous to rely on facile generalizations when it comes to the trustworthiness of publications.

As I read the various news articles and blog postings about the Elsevier fiasco, though, what I do feel sure of is the health librarian's role in guiding users towards a skeptical reading of everything they run across, no matter how prestigious the source or how convincing the argument.

Of course the lesson of skepticism is nothing really new to us. Pharmaceutical companies will no doubt find other ways to seduce. But the real work, the really hard work, is to keep our wits about us and to do the daily work of maintaining a constant and consistent skepticism in each act of reading and interpretation. As the saying goes, there's divinity in the details.

It's precisely this culture of unceasing skepticism that the JCHLA editors desire to foster through the journal. We'll soon be devoting a section of JCHLA to critical précis of current articles in health librarianship. When the call goes out for writers and reviewers, we hope you'll have your wits and pens at the ready.

Teresa Lee

Message de l'éditrice

Un des gestes que nous posons presque quotidiennement comme professionnels de l'information en santé est celui de conseiller aux usagers de ne pas croire tout ce qui se publie sur Internet. Dès lors qu'il s'agit de santé et de bien-être, il est absolument crucial de guider les gens vers des sources fiables et réputées d'information à jour.

À mes débuts comme bibliothécaire en santé, j'étais étonnée de constater le niveau de confiance qu'accordait le public à l'information, du seul fait que cette dernière était codifiée et présentée d'une certaine façon. Ces expériences m'ont enseigné à quel point certains procédés de diffusion de la connaissance, particulièrement ceux liés aux processus institutionnels d'indexation et de publication de journaux, demeuraient un mystère pour le public en général voire, pour des chercheurs généralement mieux informés.

Qu'advient-il lorsqu'une maison d'édition importante telle que Elsevier accepte un paiement d'une cliente pharmaceutique pour la publication de faux journaux, de « compilations d'articles commandités » qui ne sont rien d'autre que de la publicité déguisée en publications soumises à l'examen des pairs? Sans aucun doute, cette pratique érode la confiance acquise à l'égard des pratiques et des normes de publication scientifique. Les méthodes empiriques sur lesquelles nous nous appuyons pour mesurer les mérites d'un journal (La publication est-elle soumise à l'examen des pairs? Le journal est-il publié par une source réputée?) deviennent caduques lorsque nous faisons face à de tels abus de confiance. La leçon à retenir est sans équivoque : il est dangereux de se fier à des généralisations complaisantes dès lors qu'il s'agit de la fiabilité des publications.

Au fur et à mesure que je lis les articles et les billets de blogues relatifs au fiasco d'Elsevier, je demeure convaincue de l'importance du rôle des bibliothécaires à titre de guides et conseillers auprès des usagers, invitant ces derniers à une lecture objective, avec scepticisme, de tout ce qu'ils trouvent, quelque prestigieuse en soit la source, quelque convaincante en soit l'argumentation.

Bien sûr, le scepticisme n'est rien de nouveau pour nous. Les entreprises pharmaceutiques trouveront sans doute de nouvelles façons de séduire. Mais le gros du travail, la tâche la plus ardue, consiste à conserver notre vivacité d'esprit et à demeurer constamment, en tout temps, sceptiques dans chacun de nos gestes quotidiens de lecture et d'interprétation. Et comme le dit le vieux dicton : « Le diable est dans le détail. »

C'est précisément cette culture de scepticisme incessant que les éditeurs du JABSC souhaitent promouvoir. Nous réservons sous peu une rubrique du JABSC à des précis critiques d'articles courants portant sur la bibliothéconomie en santé. Dès la publication de l'appel aux auteurs et réviseurs, nous espérons que votre vivacité d'esprit et votre plume seront à leur plus haut niveau.

Teresa Lee